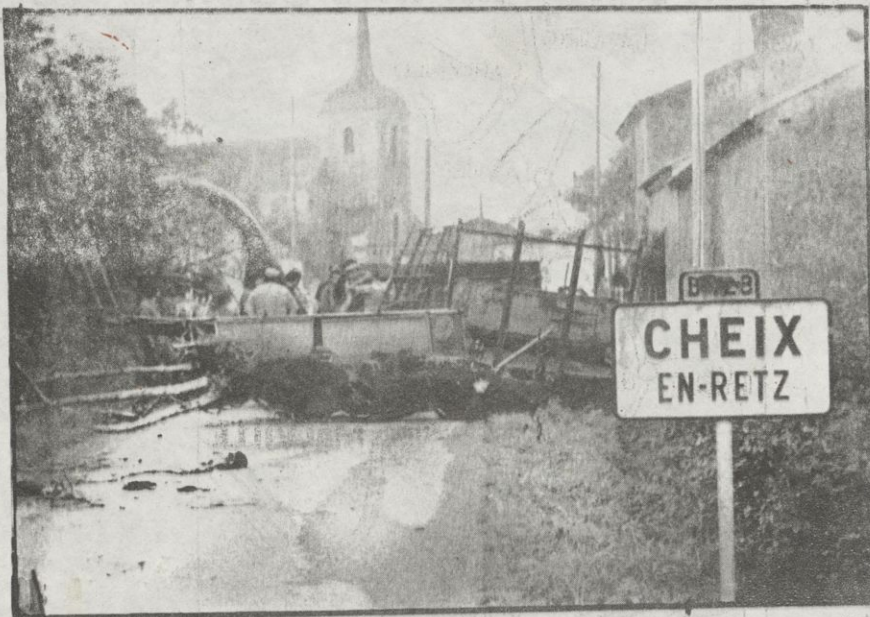


CHEIX EN RETZ

BARRAGE AU NUCLEAIRE



TOUTS A MALVILLE



A MALVILLE (près de MORESTEL dans l'Isère), la construction de SUPERPHENIX, surgénérateur nucléaire de puissance unique au monde, est engagée, alors que son prototype cinq fois moins puissant, PHENIX est en panne depuis plus de huit mois à MARCOULE.

La construction de SUPERPHENIX a débuté dans l'illégalité la plus totale malgré l'opposition de la population de toute la région (Conseils généraux de l'Isère et de la Savoie, Conseils Municipaux, etc...). Des scientifiques de plus en plus nombreux s'opposent à ce projet. De plus, la construction de SUPERPHENIX est indissociable de l'ensemble du programme nucléaire français (170 réacteurs en l'an 2 000).

Le risque de pollution chimique et radioactive généralisée est considérable (usage du plutonium et de sodium).

... D'autres sources d'énergie pourraient suffire à une consommation plus réfléchie.

C'est pourquoi, nous appelons la population à s'unir contre ce "projet démentiel propulsé à coups de mensonges" (Haroun TAZZIEF), et à participer massivement aux rassemblements dans toute la région de MALVILLE le 30 juillet pour converger en MARCHES PACIFIQUES VERS LE SITE le 31 juillet 1977.

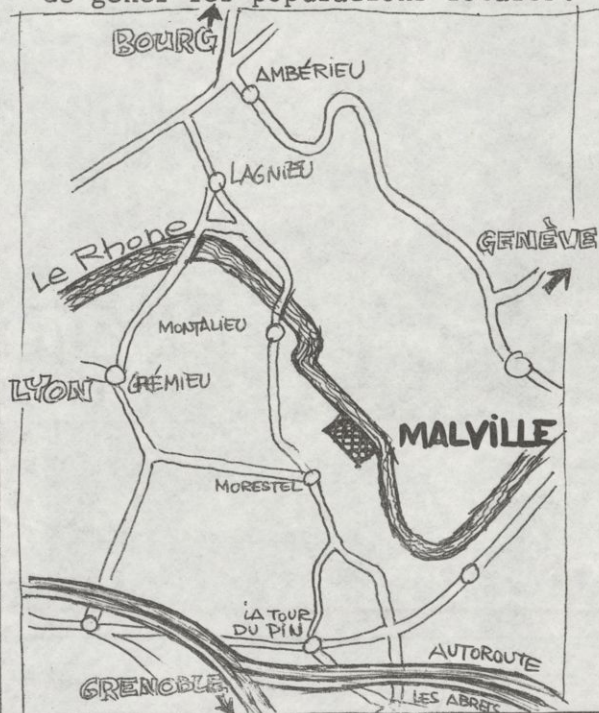
(Déclaration de la coordination des comités MALVILLE).

MALVILLE, vous indiqueront le vôtre quand vous arriverez.

31 JUILLET :

De chaque point de rassemblement, nous partirons en marches pacifiques convergentes vers le site de la centrale SUPERPHENIX.

IL EST INDISPENSABLE QUE LES PARTICIPANTS N'ARRIVENT SUR LES LIEUX QUE LE 30 AU MATIN OU LE 29 AU SOIR : Les comités locaux n'auront en effet, ni le temps ni les moyens de tous nous accueillir avant, et il n'est pas dans nos intentions de gêner les populations locales.



départ de Nantes

RASSEMBLEMENT DE LA CARAVANE, voitures et car, vendredi 29 JUILLET à 19 HEURES AU CHAMP DE MARS & NANTES.

Il y aura des cars, inscrivez-vous d'urgence SVP jusqu'au vendredi 22/07, à la Libr. 71. Faites vite car les organisateurs doivent savoir sur quoi compter pour demander les cars. On est prié de verser 50 F à l'inscription (seul ce versement sera pris en compte pour l'inscription). Ceux qui se sont inscrits déjà sont priés de repasser pour confirmer. ON N'ORGANISE PLUS les places vides dans les voitures. C'est impossible.

(Prix approximatif des cars : 100 F aller-retour.)

DÉROULEMENT DES MANIFESTATIONS

30 JUILLET

Des rassemblements seront organisés autour de MALVILLE (5 ou 6), chacun regroupant les participants d'une région de France ou d'ailleurs. Les lieux de rassemblements ne seront communiqués que le jour même. des stands d'information que vous trouverez sur toutes les routes autour de

NUCLÉAIRE:

il n'y a pas que les CENTRALES...

(Enquête sur les mines de St-Crespin)

Dans la région Nantaise, le nucléaire ce n'est pas seulement la projet de centrale nucléaire au PELLERIN ou les boites qui travaillent pour l'équipement des centrales.

La région fournit 1/3 de la production française d'Uranium.

Les mines sont situées en Loire-Atlantique, Vendée et Maine et Loire. Les réserves des Pays de Loire sont évaluées en 1975 à 7 300 tonnes d'uranium contenu.

La mine de l'Escarprière à St Crespin sur Maine, à 7 km de Clisson est la plus ancienne.

Jusqu'en 1975, elle était exploitée par le C.E.A. Depuis, une société privée, la COGEMA, a obtenu la concession.

est une boîte de Marseille qui sous-traite, avec la COGEMA tous les travaux de forage et de préparation de la mine avant l'exploitation proprement dite.

Ce travail, la COGEMA ne veut pas s'en charger car ça lui coûterait trop cher.

Embauchés par l'EGCEC, nous sommes payés moins cher que les mineurs et nous travaillons en trois postes au lieu de deux, 6 jours sur 7.

Nous dépendons de la convention collective des Travaux Publics qui est beaucoup moins favorable que celle des mines.

La COGEMA réalise ainsi des économies importantes, tant sur les salaires que sur la vitesse du chantier.

- APL : Tu n'es donc pas employé par la COGEMA mais par une société de Marseille. Tu m'as dit que tu avais été embauché là-bas et envoyé dans la région. Et les autres ouvriers ?

Réponse / L'ensemble des ouvriers de l'EGCEC est une main d'oeuvre importée de Linoges, Marseille etc... Ce n'est pas créateur d'emplois dans la région.

Tous les mineurs sont des immigrés, à l'origine, ce sont des harkis, employés car ils travaillent très dur.

Les chefs d'équipe, les porions, sont des français ainsi que le chef de chantier.

- APL : Quelles sont les conditions de logement ?

Réponse : En principe, nous ne sommes pas logés par la boîte.

On touche une prime de 50 F/jour pour le logement, le déplacement.

Moi, j'ai loué une maison, d'autres logent à l'hôtel.

Les travailleurs immigrés habitent dans une ferme qui se trouve sur le terrain exproprié au profit de la COGEMA et qui lui appartient.

Ce sont eux qui ont préféré ça. Il ne s'agit pas d'un foyer installé par

Interview

- APL : Tu travailles aux Mines d'uranium de St Crespin, peux-tu nous dire quelles sont les sociétés qui sont chargées de l'exploitation de la mine ? Y a-t-il des liaisons avec le Commissariat à l'Energie Atomique (C.E.A.) ?

Réponse : La mine de St Crespin est exploitée par la COGEMA. C'est une société privée qui travaille avec le C.E.A. C'est l'une des illustrations de la privatisation du C.E.A.

Cette société s'occupe de l'exploitation du minerai, du transport et du raffinage.

Les mineurs qui travaillent pour la COGEMA bénéficient de conditions de travail et de salaires assez favorables.

Ils travaillent 6 heures par jour, 5 jours par semaine en deux postes ; il n'y a pas de travail de nuit.

Le salaire est d'environ 4 000 F par mois.

Moi, je suis mécanicien de chantier et employé par l'EGCEC : Etude Générale de Génie Civil et de Coordination, qui

③ NUCLEAIRE

l'entreprise.

■ APL : Quelles sont les conditions de travail à la mine ?

Réponse : Je ne connais pas la mine proprement dite, je ne connais que les travailleurs de l'EGCEC de Marseille. En ce moment, on ne travaille plus à la mine de l'Escorpière à St Crespin, mais à 7 km à Roussay. C'est le même gisement.

Les conditions de travail sont très pénibles.

Dans la mine, le plus dur c'est le bruit : les perforatrices, les ventilos, la pelle mécanique...

Les conditions sont très dures et en plus dans l'obscurité. On a juste la lampe du casque.

Il pleut et on travaille dans la flote, parfois jusqu'à la ceinture.

■ APL : Il y a quelques temps, vous avez menacé de vous mettre en grève ; peux-tu nous dire ce qui c'est passé et ce que vous avez obtenu ?

Réponse : Il faut dire tout d'abord qu'à l'EGCEC, il n'y a pas de syndicat, personne de syndiqué.

A la COGEMA, il y a la CGT mais chez nous zéro ; c'est les travaux publics, pas la mine.

En plus, on dépend de l'UL de Marseille.

Comme je te l'ai dit, il pleut dans la mine et nous n'avions pas de prime d'eau comme ont les mineurs.

Il y a un mois, nous nous sommes réunis spontanément. On a vu le chef de chantier et on lui a dit : si dans trois jours, on n'a pas de prime d'eau, on arrête le boulot.

La direction a eu la position suivante : on vous donne une prime d'eau mais on modifie la prime d'avancement du chantier.

Avant, le principe était le suivant :

- pose d'un boulon, tant de prime ;
- pose d'un grillage, tant de prime ;
- pose d'un cintre, tant de prime.

Maintenant, on calcule la longueur faite par mois et prime uniforme pour tous les ouvriers.

On a donc obtenu une prime d'eau, mais pour cela ils ont diminué la prime

de rendement.

Résultat : 50 F. de plus par mois pour chacun au lieu de 350 à 450 F. par mois suivant les équipes (4 hommes) avec l'ancien système.

Tout est à recommencer.

■ APL : Tu travailles en contact avec du minéral radio-actif. Quelles sont les conditions de sécurité ? Est-ce qu'il y a des réactions face au danger de la radio-activité ?

Réponse : On a un dosimètre. C'est une petite plaque photo qu'on porte autour du cou quand on descend à la mine. Cette plaque est sensible aux radiations. On la développe tous les mois.

Si la plaque est blanche ; tout va bien ; si elle est gris clair : 8 jours d'arrêt ; si elle est gris foncé : 15 jours d'arrêt ; si elle est noire : deux mois d'arrêt.

Et après, les mecs repartent au boulot.

Les ouvriers ne comprennent pas très bien. C'est pas facile d'expliquer à un français ou à un marocain ce que c'est que la radio-activité.

En plus, c'est quelque chose qu'on ne voit pas.

En fait, la seule revendication, c'est d'arriver à 6 000 F/mois.


Le boulot qu'on fait par rapport au nucléaire : les gars s'en foutent.

Ils disent : vous voulez augmenter la production d'accord, mais allongez la prime. Voilà comment ça marche quand les gars font les déplacements.

Enquête APL

PUBLICITÉ

SI VOUS PUEZ DE LA QUEUE



N'AGGRIPEZ PAS le président

DE L'AMICALE LAÏQUE DES BELOTEURS CYCLO TOURISTES, AMBIDEXTRES ET POLYGLOTES, N'AC-

COUSEZ PAS NON PLUS LES FAYOTS D'ETRE UN TANTINET AVARIES. C'EST TOUT SIMPLEMENT

QUE VOTRE TAUX DE RADIOACTIVITÉ AURA DÉPASSÉ LE NIVEAU MORTEL

barricades à Cheix

LA "MAIRIE"-ANNEXE ET L'ENQUÊTE-BIDON NE RENTRERONT PAS

A 5 Heures du matin, grand branlebas de combat sur Cheix. On barre toutes les entrées. L'enquête bidon ne doit pas rentrer dans le bourg de Cheix.

Les 4 routes d'accès sont barrées avec du matériel agricole solidement câblé et fixé aux arbres.

150 à 200 manifestants de la commune même et des proches environs sont là sur les barrages.

Les préparatifs vont bon train, les idées aussi.

A 9 H TOUJOURS PAS D'ENQUETE EN VUE /

A part des 4 L sillonnant les différents barrages, rien n'arrivera avant 9 H 30 bien passées.

Et c'est là qu'on voit l'escorte de la Mairie annexe : 10 cars de CRS, un camion de chiens policiers, un camion grue, un hélicoptère.

Tout ça, bien armé, escorte l'estafette - Mairie Annexe au barrage de la Case de l'Ecu.

Il y aura une toute petite surveillance policière au barrage de Malnoe mais pas aux deux autres.

COMBAT DE PIERRES CONTRE LACRYMOGENES /

L'hélicoptère survole très vite le village. A bord, bien sûr, le sous-Préfet de Faucigny Lucinge qui donne les ordres.

Commencent les sommations d'usage avec les petits parachutes qui indiquent aussi le sens du vent pour mieux envoyer les lacrymogènes.

Suit un déploiement de CRS dans les près qui tentent un encerclement. Ils sont alors chargés par un troupeau, poursuivi au tracteur.

Les CRS se replient sur la route. C'est sur le barrage que commence le tir de lacrymogènes. Les gars reculent jusqu'à la place du bourg qu'ils connaissent parfaitement. Ils sont chez eux. C'est ça leur force.

Un combat acharné entre forces de l'ordre et manifestants aura lieu une heure durant, les manifestants répondant aux lacrymogènes par un jet nourri de pierres.

Trois CRS seront bien vite évacués pendant le combat. Et toute leur panoplie ressortie pour se défendre.



Pendant le combat, les forces de l'ordre vont défaire le barrage avec le camion-grue, s'acharnant sur les tracteurs qui pourtant ne faisaient pas partie des barricades

LES CRS SABOTENT /

LA LOI ANTICASSEUR A SENS UNIQUE /

Les dégâts que les CRS ont fait sur les tracteurs :

- pneus coupés (2 000 F. pièce) ;
- pompe à injection cassée ;
- fils coupés ;

vont dépasser le million en frais, plus les jours d'immobilisation du matériel.

" Les dégâts seront constatés par huissier. Pendant cet affrontement, certains racontent que la première maison du bourg a été entièrement perquisitionnée par les forces de l'ordre qui avaient remarqué cette maison, isolée, et occupée par une seule personne : le zèle rend drôlement courageux !

10 H 30 OUF ! LES FLICS ONT PU METTRE /

LEUR MAIRIE ANNEXE JUSTE DERRIERE LA /

PANCARTE : CHEIX EN RETZ - DANS LE BOURG /

En fin d'affrontement, quand les CRS commençaient à reculer, le curé de Cheix et le Maire du Pellerin essaient

5) NUCLEAIRE

→ CHEIX (suite)

d'intervenir pour que cessent les combats, et que les forces de l'ordre se retirent de Cheix, ainsi que la Mairie annexe.

Finalement, les flics la mettent juste à toucher la pancarte pour la journée.

Ouf ! ils sont dans le bourg.

LES PAYSANS GARDERONT L'INITIATIVE TOUT / AU LONG DE LA JOURNEE /

Les vents aidant, le feu sera mis à la paille pour enffumer l'estafette et hop, les lacrymogènes crépitent à nouveau.

Deuxième affrontement suivi par beaucoup d'autres tout au long de l'après midi.

Dans un des affrontements, les CRS chargeant, les manifestants courraient et subitement l'un d'entre eux dit :

- allez, demi-tour les gars !

Trois fourches sont braquées contre les CRS. Ils freinent pile.

Un des gendarmes dégainera en direction des agriculteurs puis rentrera bien vite son arme.

A leur départ, les CRS enfumeront Cheix pour assurer leur retrait.

D'aucun disent qu'il est tombé plus de 500 grenades sur Cheix.

LES CRS COMMETTRAIENT-ILS DES LARCINS ?



Quelques larcins ont été commis pendant ces affrontements, et par les forces de l'ordre... casse croute, litres de vin et cartouches de cigarettes.

Un des gars ira même vers les CRS pour leur dire :

"Je veux ma boîte de conserve et mon ouvre-boîte. Et je le veux ! Parce que sinon, ça sera un flic pour ma boîte de conserve et un flic pour mon ouvre-boîte".

La décision d'interdire l'entrée de la Mairie annexe dans le bourg a été prise par les habitants de Cheix eux-mêmes.

Ils ne veulent ni enquête, ni centrale et cette journée en est une belle preuve.

Pourtant sur le site, et sur le canal de la Martinière, il arrive que des voitures étrangères traînent par là ; sondages ? Relevés de terrain ? Pour qui pour quoi ?

On est chez soi et on ne sait rien.

Des journées comme celles qui se sont passées montrent la détermination de la population à lutter contre ce projet de centrale, complètement.

Cette détermination rappelle Montredon.

Et nous n'en sommes qu'à l'enquête... Cela laisse à penser sur l'ampleur que prendrait le mouvement si la déclaration d'utilité publique était faite, et si les expropriations commençaient...

ET, AU FIL DE LA SEMAINE...

/SAMEDI 9 JUILLET /

Pour protester contre les sabotages effectués jeudi à Cheix par les forces de l'ordre, une manifestation regroupant 250 personnes a eu lieu au Pellerin.

Trois remorques dans lesquelles se trouvait le matériel saboté par les flics, ont été montrées dans le Pellerin pendant ce jour de marché.

Au cours de cette manif, un flic en civil a été reconnu par les manifestants et a eu droit à une vérification d'identité : (photo ci-dessous)



→ CHEIX - LE PELLERIN (Suite)

C'était un inspecteur principal de police : il avait pourtant longtemps soutenu le contraire ; ce qui avait longuement embarrassés les manifestants, avant qu'ils procèdent à cette vérification d'identité.

Moralité : que vaut la parole d'un flic ? (Cf. Couéron).

/ LUNDI 11 JUILLET /

Pique-nique (une quarantaine de personnes) près de l'église, au Pellerin.

Menu : grillades diverses, pour fêter le départ de l'enquête qui se terminait ce jour là.

on a trouvé ça : (authentique!)

ACADEMIE DE NANTES

CERTIFICAT D'ETUDES PRIMAIRES
- SESSION NORMALE 1977 -

II - GEOGRAPHIE (note sur 5)

Le Conseil Régional est favorable à l'implantation d'une centrale nucléaire au PELLERIN, qui fournirait de l'énergie au bassin de la Basse Loire et du travail à plusieurs centaines d'ouvriers pendant plusieurs années.

Les Municipalités, les Syndicats, les Associations Culturelles et Ecologiques sont hostiles à ce projet pour des raisons sociales (communes d'ortois, main d'oeuvre étrangère, risques d'accident) ou écologiques (rejet dans la Loire d'eau chaude et polluée, modification du milieu d'estuaire).

1) Pourquoi projette-t-on aujourd'hui de construire des centrales nucléaires ?

2) Développer deux des arguments présentés (un argument favorable, un autre défavorable).

(SANS COMMENTAIRE...)

ST-JEAN DE BOISEAU :

INCULPATIONS (suite!)

Suite à la destruction du registre d'enquête de Saint Jean de Boiseau, les inculpations, au nombre de 7 il y a deux semaines, atteignent maintenant le nombre de 15.

L'explication serait que, convoqués comme témoins, ceux-ci ne peuvent accepter la version des faits présentés par la juge et se retrouvent alors inculpés.



Le premier mai 1976, pour financer sa politique du tout-nucléaire, EDF augmentait ses tarifs de 15 %.

Aussitôt, partout en France, de nombreux abonnés conscients du danger que leur faisait courir EDF, refusaient cette augmentation, en réduisant eux-mêmes leur facture de 15 %.

A la Roche Sur Yon, une abonnée qui suivait ce mouvement "d'auto-réduction", a reçu une lettre d'un chef de subdivision dans laquelle celui-ci cherchait à justifier la politique nucléaire de l'EDF, tout en la menaçant de lui couper le courant.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les arguments invoqués sont loin d'être convaincants.

Nous ne pouvons que conseiller à ce chef de subdivision et à ses collègues de s'adresser au CRIN (comité régional d'information sur le nucléaire : 1 rue Manuel, LA ROCHE SUR YON), pour mieux s'informer.

Rappelons que le CRIN avait organisé au cours de mai-juin derniers un cycle de formation sur le nucléaire et que l'EDF n'a pas daigné répondre à nos invitations.

Pour cette affaire, nous nous contenterons de répondre à un des points avancés dans la lettre en question.

Nous pouvons y lire :

"Si nous avons retenu le nucléaire, c'est qu'il n'existe pas →

- EDF AVARIÉE (suite)

actuellement d'autres moyens sûrs pour produire au meilleur coût l'énergie électrique qui doit être mise à la disposition de tous les français quelques soient leurs ressources".

Reprenons point par point :

- "Moyens sûrs".

Le nucléaire n'en est sûrement pas un.

En premier lieu, les risques d'accidents graves existent toujours et font planer une menace permanente sur la population alentour.

En second lieu, les interruptions très fréquentes de fonctionnement que l'on note ici et là font que l'on ne peut compter que sur un rendement parfois inférieur à 50 % pour les centrales actuellement construites.

(Rappelons parmi les incidents les plus récents, l'arrêt de la centrale de Fessenheim pour plusieurs mois, et la fuite de gaz radioactifs à Pierrelate).

Enfin, l'approvisionnement en Uranium est étroitement dépendant des pays producteurs de ce métal très rare.

- "au meilleur coût".

Bien que les calculs d'EDF fassent apparaître un prix du KW nucléaire légèrement inférieur à celui du KWh pétrole, des économistes ont montré que de nombreux facteurs étaient sous-estimés et qu'en fait, c'était le contraire ;

Certains économistes américains estiment même que d'ici quelques dizaines d'années, le KWh solaire sera compétitif avec le KWh nucléaire.

De plus, le gigantesque programme nucléaire envisagé par l'EDF, consomme lui-même, en particulier pour la construction des centrales, une quantité énorme d'énergie, que l'on ne récupérera que dans plusieurs dizaines d'années, dans le meilleur cas.

Toute cette énergie, "en attendant", c'est le pétrole qui la fournit ! et le portefeuille de chaque français.

- "quelques soient leurs ressources".

Ici, la démagogie de l'EDF atteint son comble quand on voit que ce sont les plus petits consommateurs qui paient l'électricité la plus chère, par le truchement du tarif dégressif.

Ainsi, l'industriel paye l'électricité à un prix inférieur à son prix de revient, alors que le petit ménage la paye trois ou quatre fois plus cher !...

Chaque fois que nous le pourrons, nous rendrons public notre débat avec l'EDF, bien que celle-ci se dérobe systématiquement et se contente d'un "dialogue" individuel.

correspondant APL

nucléaire danger immédiat !

- eastmancolor 16mm son optique 100 minutes -

"Ce film, financé par une vaste souscription populaire, représente notre volonté de répondre à la propagande de l'ennemi principal".

"Une centrale atomique, ça peut exploser ? Ca ne peut pas. Elle explose ! Le risque maximum est atteint, nous le filmons.

Bien sûr, nous parlons des programmes électro-nucléaires français. Du choix économique et politique pour résoudre les problèmes d'énergie posés par la croissance de pays développés.

De cette fuite en avant que craignent et dénoncent les physiciens eux-mêmes, lorsqu'ils pensent à notre avenir.

Mais, nous avons choisi d'éviter le débat simplement technique, pour montrer comment les représentants de la bourgeoisie, par l'intermédiaire des sociétés capitalistes, filiales du CEA, d'EDF et de la FRAMATOME, aidées pour la libération des terrains par la SAFER, prétendent expulser et déporter les paysans pour implanter des centrales nucléaires.

Ces paysans travailleurs se sont soulevés contre "l'envahisseur", pour défendre leur terre et leur outil de travail. Ils ont été poussés à commettre des actes violents.

Ils ont été inculpés. Tous solidaires, ils ont choisi de se présenter collectivement à l'opinion publique et

à la justice de leur pays.

Ce fut un procès exceptionnel. Une foule nombreuse avait envahi le Palais de Justice. On assista au renversement des rôles. L'accusé devint accusateur.

Ce procès se transforma en un procès du trust nucléaire.

Alors, messieurs-dames, c'est le monde à l'envers ?

Peut-être, mais ces déchets qui s'entassent un peu partout sur la planète, dites moi un coin peinard où les cacher.

Sous la terre, sous la mer, dans la haute atmosphère, dans les poubelles de l'espace, ou encore...

Dites-moi, s'il vous plait pour que je puisse répondre à mon fils, ma fille qui posent des questions naïves.

Pour louer ou acheter une copie du film, s'adresser au :

COLLECTIF GRAIN DE SABLE
52, avenue de Clichy
75018 PARIS
téléphone : 522-23-30

AR MEE

LARZAC
13 14 août

POUR VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS OCCUPONS LE TERRAIN!

Vivre en conservant ses racines...
Vivre sans "aménagement" qui impose camps militaires, centrales nucléaires, bagarres...

Travailler pour le mieux-être de tous, et non plus pour le profit de quelques uns...

Travailler sans la menace du chômage et de l'exode...

NOUS...

- Paysans du Larzac, de Malville, de Naussac, de Vaumeilh, de Braud, de Fontevraud...

- Ouvriers de Millau, de Decazeville et de toute la France...

- Viticulteurs du Midi...

ET TOUS CEUX QUI LUTTENT contre l'Etat capitaliste et centralisateur et contre une MINORITE D'EXPLOITEURS qui nous imposent des contraintes de plus en plus grandes :

- expropriation au nom d'une prétendue Utilité Publique ;
- politique nucléaire dangereuse pour la sécurité et la santé des populations ;

- "déportation" des travailleurs sous prétexte de mobilité de l'emploi ;
- politique agricole européenne qui condamne la viticulture méridionale et l'agriculture jugée non rentable ;
- encadrement policier et quadrillage militaire ;
- répression de toutes les idées et attitudes non conformes aux "normes" établies.

(cette action est déjà soutenue, notamment par : les comités Larzac, les comités d'action viticole, et tous ceux qui luttent à MALVILLE, NAUSSAC, BRAUD SAINT LOUIS, VAUMEILH. FONTEVRAUD.)

MOBILISONS-NOUS, les 13 et 14 AOUT
pour confronter nos idées, nos buts, nos expériences, nos moyens,
et PREPARER ENSEMBLE NOTRE AVENIR.

pourquoi le Larzac ?

- Parce que ceux qui veulent y vivre et travailler se trouvent affrontés à une armée dévoreuse d'hectares. Cette même armée qui hier torturait, aujourd'hui brise des grèves et réprime toute contestation à l'intérieur (soldats en lutte) comme à l'extérieur (insoumis, objecteurs, renvoyeurs de livrets)...

- Parce qu'il est un lieu privilégié d'expression et de rencontre...

- Parce qu'après six ans de lutte, le pouvoir n'a pas renoncé à l'extension du camp : officiellement 1977 est pour le LARZAC l'année de la dernière moisson.

cela ne sera pas : le larzac vivra

• En 1973, avec les Paysans Travailleurs, nous avons marché vers la bergerie illégale de la Blaquièrre.

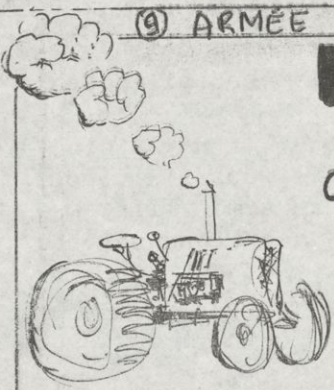
• en 1974, après la moisson symbolique, pour le Tiers-Monde, nous avons labouré un champ acheté par l'armée.

Cette année, pour montrer notre détermination, nous irons pour la première fois sur le terrain militaire, sceller l'union de tous ceux qui ont choisi de lutter pour une autre société, pour une autre vie.

Les Paysans du Larzac et le comité Millavois

LARZAC suite

Communiqué de presse



Le rassemblement sur le thème "VIVRE ET TRAVAILLER AU PAYS", durera 24 heures, du samedi 13 août à 18 H, au dimanche 14, à 18 H.

Il est organisé en commun par les paysans du LARZAC, de comité Mil-lavois de Défense du Larzac, les comités Larzac, et par différents groupes en lutte.

Il aura lieu sur le terrain militaire actuel, le long de la Nationale 9.

IL COMPRENDRA :

1° - Le samedi en soirée, six meetings distincts et simultanés sur les thèmes suivants :

- Larzac et luttes paysannes ;
- Viticulture ;
- Luttes ouvrières ;
- Ecologie-Nucléaire ;
- Armée-Militarisation ;
- Occitanie-Minorités.

Ces meetings seront animés par des groupes luttant sur les thèmes correspondants.

2° - Le dimanche matin, les six meetings de la veille éclateront en de multiples forums, approfondissant et concrétisant les meetings de la veille.

3° - Le dimanche après-midi, aura lieu une marche vers un point précis, situé au milieu du terrain militaire.

Là, aura lieu un meeting général et un travail constructif "pour donner vie à ce que l'armée détruit".

Des groupes de base ou des organisations luttant pour travailler au pays, auront la possibilité de monter des stands.

Affiches et tracts disponibles à :
Secrétariat des Paysans du Larzac BP 96 - 12 100 MILLAU.

- Affiches 45/64 en deux couleurs : 0,40 F
- Affiches 65/92 en deux couleurs : 0,70 F
- Bandeaux 22/65 en une couleur : 0,20 F
- Tracts..... : 0,08 F

Franco de port. Que le prix ne soit pas un obstacle à la diffusion.

RASSEMBLEMENT soutenu notamment
par - Les COMITÉS LARZAC
- Les COMITÉS D'ACTION VITICOLE
et Tous ceusses qui luttent à MALVILLE
MAUSSAC - BRAUD St Louis - VALMEILH - FONTREVAUD et ...
... le PELLERIN -

L'ARMÉE en BRETAGNE

RENNES /

Un appelé est retrouvé au matin avec une balle dans la tête, après son tour de garde.

Balle provenant de son propre fusil.

Il est admis à l'hôpital et est décédé quelques heures plus tard.

Tout ceci dans l'indifférence générale. On attend des explications... des autorités militaires.

ERBRAY / (près de Chateaubriand)

L'armée ça peut servir à bien d'autres choses que briser les grèves...

Par exemple à fourni de la main-d'oeuvre à pas cher, ramasser le pétrole sur les plages polluées, la paille...

C'est ce qui se passe à Erbray, où un détachement du régiment du Génie de Versailles travaille à la construction d'un pont pour la SNCF.



→ ARMEE (suite)

MORALE /

- 1) - En ces temps, il faut faire des économies ;
- 2) - Il ne doit plus y avoir de chômeurs ;
- 3) - Les conditions de sécurité ne sont pas nécessaires avec des bidasses (plusieurs blessés déjà, 7 % de pertes autorisées).

La SNCF and co, trouvent que c'est bien d'employer les bidasses pour la construction de ses ponts, mais il faudrait peut-être songer à accorder les transports gratuits que revendiquent nationalement les comités de soldats.

Mais, il est vrai, que les soldats n'ont qu'à exécuter les ordres ! point !

Correspondant APL

La Librairie 71

rappelle :

QU'ELLE EST OUVERTE EN AOUT.

Ca lui est nécessaire pour vivre, vue sa fragilité financière. Ca peut arranger certains, car tous les lecteurs ne partent pas en vacances et d'autres en reviennent.

QUE L'ETE EST UNE PERIODE DIFFICILE A PASSER.

Si l'on aime lire ou si l'on en a besoin, on peut donc venir acheter des livres.

QUELQUES TITRES :

- LES NOUVELLES SECTES.
A. Woodrow - Seuil : 35 F
Une étude critique sur les manipulateurs de la bêtise.
- HISTOIRE DE LA BRETAGNE.
Y. Guin - Maspero : 48 F
Un point de vue qui va faire grincer bien des dents. Le débat est ouvert.

- LA QUESTION

H. Alleg - Minuit : 10 F
Les beautés de l'armée en campagne, les tortures en Algérie.

- ECOLOGIE ET LIBERTE.

M. Bousquet - Galilée : 21 F
Le socialisme n'est pas immunisé contre le technofascisme.

- CIVILS SI VOUS SAVIEZ

F. Malbose - Maspero : 30 F
Les luttes des soldats.

- NOTRE CORPS, NOUS-MEMES

A. Michel : 35 F
Ecrit par des femmes pour des femmes, de lecture facile.

- LE DERNIER MOT - GREYS MALVILLE

30 F
Débat sur le nucléaire.

ATTENTION !

Nous ne passons plus de commandes en aout. On ne vend que ce qui se trouve en boutique, mais il y a quand même du choix (et même des soldes !).

TOURISTES !



LA PRESQU'ILE VEUT VIVRE...

Vous êtes en vacances dans la Presqu'île Guérandaise.

Les dépliants touristiques vous vantent un pays sans problème où il fait bon vivre.

Malheureusement, la réalité est toute autre...

DE LOURDES MENACES PESENT SUR LES MARAIS SALANTS.

- La rocade de la Baule, route à quatre voies va détruire le tiers des marais salants.

- Les constructions immobilières impliquent le comblement des salines.

- toute aide efficace est refusée à la profession :

- . Pas d'aide au stockage,
- . Pas d'aide à la commercialisation (refus du label de qualité).
- . Pas d'aide pour le maintien de la profession (refus de prêts d'installation).

- Par contre, le marché du sel est libre d'accès pour tous les sels étrangers.

L'USINE THIRIET CATTIN DE LA BAULE FERME SES PORTES.

- Après avoir connu une période de superprofits, la liquidation de l'entreprise THIRIET CATTIN a été prononcée le 9 juin 77 par le Tribunal de Commerce de SAINT NAZAIRE.

- Pour s'assurer des profits maximum, la direction de l'entreprise n'a pas hésité à bloquer les investissements, ce qui a eu pour conséquence le dépérissement du parc-machines.

- De plus, alors que l'entreprise connaissait une situation difficile en 76, (8 licenciements), une solution de reprise par un acquéreur était proposée à la direction. Celle-ci (Madame CATTIN) refusait cette solution ce qui a eu pour conséquence le licenciement collectif de 144 personnes.



POUR SATISFAIRE LES APPETITS DES PROMOTEURS, ON SACRIFIE LES PAYSANS !

- Le golf de la Baule : 110 hectares ont été enlevés à l'agriculture.

- La route bleue a massacré des exploitations.

- Les résidences secondaires disséminées sur tout le territoire de la Presqu'île, viennent entraver le travail des agriculteurs.

- La spéculation foncière fait que la terre n'est plus accessible aux paysans.

- Le port de plaisance de PORNICHET est l'illustration d'un tourisme de luxe qui sacrifie, voire méprise le travail des agriculteurs ; on ne tient pas compte d'eux ; le transport des pierres pour ce port de PORNICHET le démontre.

VOUS AIMEZ VOIR LE DEBARQUEMENT DU POISSON A LA TURBALLE ET AU CROISIC ?

- Mais savez-vous que devant l'augmentation des frais, la pêche arti-

sanale ne peut tenir qu'en faisant toujours plus d'heures ?
Pas question pour les pêcheurs de prendre des vacances !

- Dans ces conditions il devient impossible pour un jeune de se lancer. On préfère importer du poisson étranger.

- De plus, pendant la saison, caseyeurs et ligneurs voient leur matériel détruit ou endommagé.

Le tourisme nous asphyxie.

La vocation touristique choisie pour la Presqu'île Guérandaise entraîne un réaménagement de l'espace de notre région.

Peu importent les désirs et les besoins des paludiers, des pêcheurs des ouvriers et des paysans. Une seule chose compte le développement de la Baule et l'exploitation touristique de son arrière-pays, pour le seul bénéfice de quelques promoteurs encouragés dans leur appétit par l'ex-ministre, Président du Conseil Régional et maire de la Baule, O. GUICHARD.

Ceux-là n'hésitent pas à parler de "gisement touristique". Un gisement touristique cela doit s'exploiter, même si pour cela on doit :

- Fermer les usines,
- Liquidier les pêcheurs,
- Comblar les marais salants,
- Chasser les agriculteurs.

Peu importe la vie des habitants de la région face aux profits espérés par les promoteurs.



Les orientations prises pour l'aménagement de la région sont en contradiction avec l'intérêt général.

Seule une mobilisation de la population pourra contraindre les élus locaux et les pouvoirs publics à envisager l'avenir autrement qu'à travers les projets des promoteurs.

Les organisations signataires de ce texte n'accepteront jamais le démantèlement de la Presqu'île Guérandaise, ainsi que le bradage du potentiel technique et humain de la région.

Nous sommes tous concernés. C'est pour cela qu'aujourd'hui nous nous adressons à vous. Vous devez nous comprendre et nous aider à mettre en échec la politique d'O. GUICHARD.

FDSEA Presqu'île ;
Syndicat de Défense des Paludiers ;
Sections syndicales CGT, CFDT THIRIET-CATTIN ; Comité d'Action Presqu'île Guérandaise.

CALENDRIER

SAMEDI 30 et DIMANCHE 31 JUILLET

Rassemblement antinucléaire à CREYS MALVILLE - Départ en cars au Champ de Mars, le vendredi 29 juillet à 18 H 30.

SAMEDI 13 ET DIMANCHE 14 AOUT

Rassemblement au LARZAC.

SAMEDI 6 ET DIMANCHE 7 AOUT

Rassemblement à Naussac (LOZERE).

PROCHAIN NUMERO DE L'APL

Lundi 1 aout : réunion derrière la librairie 71 à 21 HEURES.

Mardi 2 aout : sortie du bulletin.

